

Nous sommes Maristes

Feuille Informatrice de la Province Mariste Méditerranéenne



Priorités Provinciales
2022-2025

maristes
Province Méditerranéenne

<p>PRENDRE SOIN ET ACOMPAGNER LES PERSONNES POUR GRANDIR EN IDENTITÉ ET SPIRITUALITÉ MARISTE</p>	<p>EXPRIMER LA FRATERNITÉ COMME ESSENCE DE NOTRE VIE COMMUNAUTAIRE</p>	<p>ÉVEILLER CHEZ LES JEUNES LA VOCA TION DE FRÈRE</p>	<p>ORIENTER NOTRE MISSION DANS LA SOLIDA RITÉ ET LA COMMUNION</p>
---	---	--	--

Priorités Provinciales 2022-2025

Le Frère Provincial, Aureliano García, a partagé les « Priorités 2022-2025 » pour orienter nos pas dans les prochaines années comme Province Mariste Méditerranéenne. Il a résumé le VII^{ème}. Chapitre Provincial, où l'on a visualisé à nouveau le chemin de Marcellin Champagnat et on a parlé de spiritualité, fraternité et solidarité : « *Nous nous sentons appelés à être des PHARES D'ESPÉRANCE pour tous les enfants et les jeunes de notre monde. En ce processus de discernement nous avons trouvé de nouvelles pistes sur le chemin. Ce sont quatre mots en clé que nous devons déchiffrer peu à peu et remplir de contenu : VOCATION, FRATERNITÉ, ACCOMPAGNER ET SOLIDARITÉ. Autour de ces quatre pistes sont configurées nos priorités et autour d'elles tournent tous nos plans. Ce sont là des signes qui nous aideront à identifier et suivre les chemins sur lesquels a transité Jésus* ».

Rencontre Provinciale d'Orientation

Le Centre Mariste de Guardamar del Segura (Alicante) a accueilli en février la réunion des intégrants des équipes d'orientation des collèges maristes espagnols de la Province Méditerranéenne. Ça a été deux intenses journées consacrées à la révision des séances de tutorat des droits de l'enfance dans nos œuvres éducatives ; à approfondir dans le Plan d'Action de Tutorat (PAT) et à incorporer aux collèges un point de vue de l'enseignement qui permette d'éduquer et de vivre dans l'inclusion, de la main de l'expert Cristóbal Calero. Il s'est agi de la première rencontre présente de ces professionnels d'avant la pandémie.



Situation de Maristes au Liban... aujourd'hui

De la communauté de frères et laïcs de Jbail on nous raconte comment ils sont en ce moment et comment ils vivent la difficile situation qui dévaste le pays libanais.



L'ONGD SED célèbre son 30^{ème}.Anniversaire
Cet organisme mariste 'Solidarité, Éducation et Développement' a trois décennies avec une multitude de projets et de volontaires sur son dos. Son travail et sa trajectoire unissent des reconnaissances, félicitations et remerciements.



Entretien avec Damiano F., nouveau Vice Provincial

Ce Frère italien connaît bien l'activité provinciale et répond aux questions intéressantes sur la vie et la mission maristes en Italie et dans le reste de Méditerranéenne.

#NousSommesFamille

Maristes au Liban: entre hier... et aujourd'hui

De la communauté mixte de frères et laïcs de Jbail, René T. Salem expose et partage quelle est l'expérience de Maristes au Liban maintenant, à cause de la délicate situation du pays:

Les maristes au Liban: un siècle et demi de présence

Le Liban c'est un état du Moyen Orient, où, dès l'antiquité, ont coexisté des communautés de divers crédos, et il présente un visage particulier d'un État multiconfessionnel.

En 1868, le Frère Louis Marie, 2^{ème}. Supérieur Général, envoya les Frères au Liban à la demande des Pères Jésuites ; en 1895, le Frère Théophile, 4^{ème}. Supérieur Général ; et entre 1896 et 1903, il y eut plus de soixante Frères, distribués en différents séminaires du Liban, de l'Égypte, de la Syrie et de l'Irak.

En même temps, Maristes ouvrit ses écoles au Liban : à Jounieh en 1899, à Achkout et Amchit en 1900, à Saïda, Batroun, Deir el Qamar et Zahlé en 1904, et Jbail en 1908. Étant donné son nombre et son succès, le « secteur » du Proche Orient est devenu « Province » en 1908 et fonda la Province de Madagascar en 1911. En 1914, la Province Mariste du Liban avait 123 frères et 2.400 élèves.

Les maristes au Liban... aujourd'hui

Actuellement il y a 3 œuvres maristes au Liban (2 écoles et un centre socio-éducatif) et 3 communautés (2 communautés mixtes de frères et laïcs : une à Jbail et une autre à Champville ; et une inter-congrégations entre les frères des écoles chrétiennes et les frères maristes dans le projet Fratelli à Rmeyleh).

Dès leur fondation, les collèges maristes du Liban (le collège Champville, à Dik el-Mehdi, au nord de la capitale, et le collège mariste Notre-Dame de Lourdes, à Jbail) ont été très appréciés pour leur éducation intégrale qu'ils



offrent et les divers services, pastoraux, sportifs et culturels qu'ils prêtent. Les élèves s'identifient pleinement avec le charisme de Champagnat et sont fiers de leur appartenance mariste. En fait, 90% des élèves actuels ont des parents qui ont été maristes, aussi bien pour les chrétiens que les musulmans. Ces collèges ont en ce moment 2.080 élèves et 169 professeurs à Jbail et 3.200 élèves et 250 professeurs à Champville.

Par rapport au projet Fratelli : c'est un centre socio-éducatif qui a été créé en 2016 pour répondre aux besoins urgents et émergents des enfants et jeunes vulnérables. Leur principale mission se trouve chez les réfugiés syriens et irakiens déplacés

à cause des guerres. Le projet Fratelli fonctionne en deux centres éducatifs : le premier à Rmeyleh, dans l'ancien collège de Fatima. Le deuxième, dans la Société de Saint Vincent de Paul à Bourj Hammoud (faubourgs de Beyrouth).



« Saint Marcellin, inspiré par la grâce de Dieu, se décida à entreprendre la fondation des frères en pleine crise. Il osa, travailla et changea ».

Depuis 2019, la crise pandémique du COVID-19 a affecté grièvement le Liban. Nous sommes dans une région du monde connue pour son climat politique et religieux tendu et pour ses diverses mises géopolitiques, sans oublier la complexité de la situation politique et socio-économique libanaise. Les libanais en général et les maristes en particulier font face à de grandes difficultés chaque jour. La situation au Liban était déjà instable même avant la pandémie, à cause du système politique dysfonctionnel et la corruption, qui ont

eu des effets dévastateurs dans le pays et ses habitants. Le pays expérimente actuellement une importante dévaluation de la monnaie nationale, accompagnée d'une constante augmentation des prix, même des produits de première nécessité, ainsi que le manque, en particulier des médicaments.

Le Liban se trouve en état d'urgence et le pays se trouve encore plus affaibli après la dévastatrice explosion du 4 août 2020 qui a affecté la capitale et son port. Actuellement, la population a de plus en plus besoin d'assistance éducative, humanitaire, médicale et psychologique. Les ressources sont limitées et les nécessités immenses. Par exemple : les services sanitaires au Liban sont en grande mesure privatisés, ce qui fait que de plus en plus de personnes ne puissent pas se permettre un traitement ou une consultation à un médecin. Il en est de même avec l'éducation, qui est en sa plus grande partie privée et ne reçoit pas de subventions de l'État. Cependant, ce secteur a démontré que, malgré la gravité et le manque de ressources, a été capable de conserver un haut niveau pédagogique... jusqu'à présent !

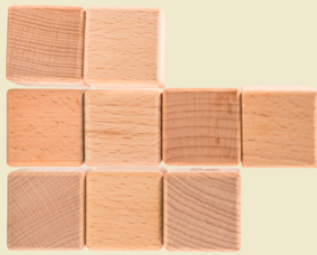


Dans ce contexte, les communautés maristes du Liban essaient de donner le meilleur d'elles-mêmes en prêtant attention aux plus démunis et défavorisés. Les communautés mixtes de Jbail et de Champville participent dans l'animation de la vie mariste dans les œuvres où elles se trouvent, en ouvrant les portes des communautés à des jeunes et adultes, en créant des espaces pour partager les valeurs qui nous unissent et pas celles qui nous divisent. Les communautés se voient aussi affectées par l'alarmante situation du pays... mais elles essaient de continuer à être des phares d'espérance dans un monde en tribulation. La situation du monde actuel aura beau

paraître sombre, le monde aura beau être orageux... Jésus nous dit : « Pourquoi avez-vous peur ? » (Mathieu 8 :26). Sûrement que la situation est difficile, mais « je vous ai dit ces choses pour que vous ayez la paix en moi. Dans le monde vous aurez des tribulations ; mais ayez confiance moi, j'ai vaincu le monde » (Jean 16 :33).

La peur existe, bien sûr, et les incertitudes aussi... Cet épisode des trois dernières années de l'histoire du Liban et de la présence mariste continuera marqué par le sceau de la pandémie du COVID

19 et les inouïes crises sanitaires, économiques, humanitaires et politiques... mais malgré tout, les changements doivent être à l'ordre du jour... il n'y a qu'à oser à faire le pas. Le changement est urgent : dans nos attitudes, nos comportements et nos habitudes. Ce changement peut s'expérimenter, pour certains, comme un renouvellement, un nouvel espoir, et comme une source d'angoisse pour d'autres. Saint Marcellin est un homme et un saint pour toutes les saisons et pour tous les temps. Il osa, travailla et changea.



Priorités Provinciales

2022-2025



ÉVEILLER CHEZ LES JEUNES LA VOCA TION DE FRÈRE

- Nous croyons à notre vocation et nous nous fions de Jésus qui dit aujourd'hui aux jeunes: **venez et vous verrez**.
- Nous misons sur une vie de communauté **accueillante**, en communion avec tous les maristes de Champagnat de notre Province.
- Nous provoquons des **rencontres** profondes avec les personnes, particulièrement avec des jeunes, comme expérience de vitalité.
- Nous prions, réfléchissons, partageons et faisons des **propositions** concrètes et transformatrices en ce domaine.

- Nous privilégions la **tendresse** et le service au frère comme une forme de manifester le style marial de nos relations.
- Nous nous **ouvrons** à l'environnement social et ecclésial, aussi bien proche que lointain, et nous nous laissons interpeler par lui.
- Nous misons sur une **vision positive** de l'autre, en favorisant une critique constructive qui aide à grandir.
- Nous nous sentons héritiers de Champagnat et de sa façon de construire fraternité à travers les **petites vertus**.

EXPRIMER LA FRATER NITÉ COMME ESSENCE DE NOTRE VIE COMMUNAUTAIRE

PRENDRE SOIN ET ACOM PAGNER LES PERSONNES POUR GRANDIR EN IDENTITÉ ET SPIRITUALITÉ MARISTE

- Nous nous sentons partie d'un **projet** et nous accompagnons dans l'intégration du nouveau qui surgit peu à peu dans la Province.
- Nous sommes présents parmi les **jeunes**, dans la mission, en marchant à côté d'eux.
- Nous gardons et alimentons notre propre histoire dans un **Dieu Père/Mère** qui donne un sens à nos vies de frères.
- Nous nous formons et approfondissons ensemble en notre **identité et charisme** de maristes de Champagnat.

- Nous évaluons notre **structure** et notre mission à partir de cet impératif évangélique
- Nous élargissons nos **propositions éducatives** pour répondre aux nécessités des enfants et des jeunes d'aujourd'hui.
- Nous renforçons les **liens de communion** entre nos œuvres, spécialement dans la même ville.
- Nous misons sur une **éducation dans la solidarité**, graine d'un monde plus fraternel.

ORIENTER NOTRE MISSION DANS LA SOLIDA RITÉ ET LA COMMUNION

Allons sur l'autre rive



Il n'est pas difficile d'identifier les chemins que Jésus a empruntés. Il a parcouru mille chemins sur la terre de sa naissance, entouré d'un groupe de disciples, hommes et femmes, dont la vie changeait au rythme des paroles du maître de Nazareth. Il a tendu la main aux enfants. Il a marché parmi les pécheurs et les collecteurs d'impôts. Il a accueilli les pauvres et les exclus, ceux qui avaient perdu tout espoir. Ses pas l'ont conduit à la fontaine de Jacob, à l'arbre de Zachée et à la rencontre sur le chemin d'Emmaüs. Il a marché le long de la mer de Galilée et connaissait tous les méandres du Jourdain. Il s'est rendu à Béthanie pour ramener son ami à la vie. Mais il a aussi dû parcourir le chemin du Calvaire. Et il a définitivement découvert les chemins qui mènent à la connaissance de la bonté de Dieu et à la plénitude de la vie.

La route est notre lieu de rencontre avec Jésus. Et c'est là que nous voulons diriger nos pas dans ce nouveau triennat de la Province mariste Méditerranéenne. Au VII^e Chapitre provincial, nous avons à nouveau visualisé le chemin que Marcellin Champagnat et les premiers frères ont commencé à suivre. C'est pourquoi nous avons parlé de spiritualité, de fraternité et de solidarité... parce que nous nous sentons appelés, comme Marcellin, à nous laisser inspirer par la Bonne Mère dans notre manière de comprendre la suite de Jésus. Nous nous sentons appelés, avant tout, à être des **PHARES D'ESPÉRANCE** pour tous les enfants et les jeunes de notre monde.

Dans ce processus de discernement, nous avons trouvé de nouveaux repères en cours de route. Il s'agit de quatre mots clés que nous devons déchiffrer et remplir de contenu au cours des prochaines années : **VOCATION, FRATERNITÉ, ACCOMPAGNEMENT et SOLIDARITÉ**. Nos priorités sont configurées autour de ces quatre repères et tous nos plans tournent autour d'eux. Ce sont des signaux qui nous aideront à identifier et à suivre les sentiers que Jésus a empruntés.

C'est à nous maintenant d'explicitier et de développer les mesures que nous voulons prendre au cours des trois prochaines années pour donner vie à tout cela. Il s'agit de concrétiser les initiatives et de déployer les actions nécessaires pour les intégrer à la vie de nos communautés, aux œuvres éducatives et aux œuvres sociales. Ceci n'est qu'une première présentation, mais d'autres présentations plus élaborées et visuelles viendront petit à petit pour nous aider à concentrer tous nos efforts.

C'était déjà le crépuscule lorsque Jésus dit à ses disciples : " Allons sur l'autre rive ". C'est une invitation à poursuivre notre croissance, à explorer de nouvelles possibilités et à continuer à approfondir notre vocation mariste. **Bon voyage !**

F. Aureliano García Manzanal
Provincial



#NousSommesÉducation

En construisant une école extraordinaire

« Il ne faut pas vivre ni travailler pour l'inclusion, mais vivre en inclusion et travailler en inclusion ; et toujours sur la base des 'trois P' : présence, participation et progrès ». Avec cette affirmation résumait Cristóbal Calero, enseignant expert, le point de vue qu'il nous faut pour créer un nouveau concept de collège et marquait quel est le chemin pour construire une école extraordinaire, celle-là qui accueille toutes les réalités des familles, qui prête attention à tous les besoins de toute sorte d'élèves et qui résout les problèmes à partir d'être ensemble toute la communauté éducative.



L'intervention de Calero s'est encadrée dans la Rencontre Provinciale d'Orientation eue par Maristes Méditerranéenne ce février-ci dans le Centre de Guardamar del Segura (Alicante). Là, les intégrants des équipes d'orientation des collèges maristes de la Province Méditerranéenne ont développé deux journées intenses consacrées à la révision des deux séances de tutorat des droits de l'enfance dans nos œuvres éducatives ; à approfondir dans le Plan d'Action de Tutorat (PAT) et à incorporer ce grand point de vue inclusif.

Les raisons du conférencier pour embrasser cette idée sont nombreuses : en premier lieu, parce que l'éducation est un Droit Humain et nous devons garantir l'accès en égalité à quelque chose de si fondamental qu'aller à l'école et apprendre ; deuxièmement, parce que la fonction essentielle de l'école, d'accueil et custode, de transmission de valeurs et connaissances devient plus simple en des entourages inclusifs ; troisièmement, parce que l'apprentissage est inclusion, et l'hétérogénéité, l'interaction, la vie ensemble... tout cela contribue à un meilleur enseignement.



Ça a été la première rencontre présentielle de ces professionnels depuis avant la pandémie. Et ils avaient, comme premier grand objectif, d'être les équipes à être en tête de la révision de l'action de tutorat provinciale. Pour cela, ils ont mené à bien des ateliers de travail et la conférence formative qui les ont aidés à connaître et se sensibiliser sur le besoin d'un PAT provincial unifié et aligné avec le profil de sortie de l'élève mariste, en contribuant à donner de la valeur à ce même PAT comme une façon de plus d'avoir des élèves compétents dans tous les domaines de la personne comme nous nous engageons en tant qu'institution mariste.



À donner, aussi, unité et cohérence aux blocs du PAT au niveau provincial dans tous les collèges ; à convenir des objectifs généraux pour les blocs du PAT qui ne sont pas développés au niveau provincial ; établir des priorités dans la planification et distribution de ces blocs en chacune des étapes/cycles. Et, finalement, connaître et se familiariser avec les nouvelles mesures d'attention à la Diversité développées dans la LOMLOE, en identifiant de nouvelles fonctions, compétences, formes d'organisation, regroupements et façons de programmer... en atterrissant dans la réalité et la pratique quotidienne.

#NousSommesMaristess

Adieux au Fr. Francis Attah

Le Fr. José María Ferre résume en ces lignes les derniers jours en ce monde avec ce Frère mariste et repasse sa trajectoire, une vie de dévouement et consacrée à la mission mariste qui continue maintenant au ciel.

Le 10 février est décédé à Grenade, à ses 64 ans, le Fr. Francis Amoako-Attah. Il était originaire du Ghana et appartenait à la Province de l'Afrique de l'Ouest. Il y avait 10 jours qu'il était arrivé en Espagne pour voir s'il y avait quelque possibilité de freiner le cancer détecté des semaines avant lorsqu'il était au Cambodge, où voilà 14 ans qu'il était missionnaire. Dans les heures où il s'est arrêté à Malaga, Francis eut encore des forces pour une rencontre communautaire où il partagea quelque chose de sa vie et sa mission. Il nous parla de son enfance au Ghana, de sa nombreuse famille, de la foi profonde de sa mère qui souhaitait que l'un de ses enfants se consacre au Seigneur.

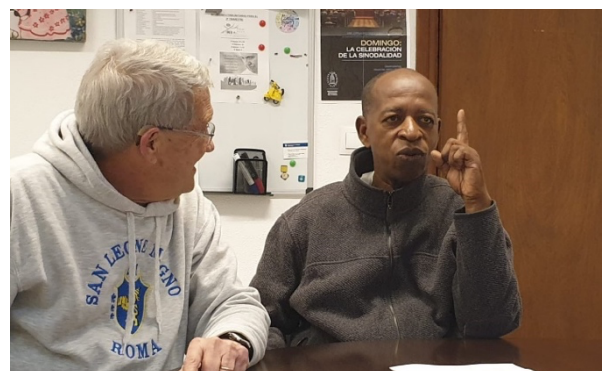


Francis compléta la secondaire, travailla quelques années avec ses frères, et continuait à découvrir le plan de Dieu sur lui. Il n'était pas attiré par le sacerdoce ni par la vie monacale ; il voulait être frère, mais les maristes n'étaient pas encore arrivés au Ghana. Il apprit qu'au Nigéria d'à côté il y avait des frères maristes ; il y alla et y fit sa formation et première profession. C'était en 1986 et Francis avait 28 ans. Justement cette



année-là fut créé le MIC à Nairobi, le Kenya, pour la formation des frères africains, et Francis fut des pionniers. Il compléta ses études d'Instituteur et sa formation mariste. À sa fin, il retourna au Ghana comme responsable d'un groupe d'aspirants, mais bientôt on lui demanda de retourner à Nairobi. Il fut formateur pendant 11 années, il fit la classe, etc. En 2006, Francis s'offrit volontaire pour le récemment créé projet Ad Gentes, destiné à ouvrir de nouvelles présences en Asie. Et il fit partie du premier groupe de frères qui initièrent cette nouvelle aventure. On l'invita à faire partie de la communauté qui commencerait la présence mariste au Cambodge, un pays complexe, à majorité bouddhiste, et qui venait de régimes très durs et de la tragique trace laissée par les Khmers Rouges. L'Évêque jésuite espagnol Kike Figaredo, les invita à aller à Paillin à la frontière avec la Thaïlande. Paillin, l'un des principaux fortins des Khmers Rouges, était le symbole de la terreur. En questionnant sur la mission qu'ils y pourraient exercer, la réponse de l'évêque fut un défi : « Je ne vous demande que d'être, pour les gens, le visage de Jésus-Christ ».

Les frères se sont installés dans les locaux du diocèse, en regardant comment affronter ce défi. Et ils ont commencé par des gestes simples. Francis, bon cuisinier, préparait de petits gâteaux qu'il distribuait entre les habitants et lui permettait de se communiquer avec la population. Avec une grande facilité pour les langues, il domina bientôt le khmer, langue officielle. De plus, ils commencèrent à distribuer des bourses d'aliments entre les gens les plus démunis de la ville... Et ils ont eu peu à peu la confiance des gens. Francis fut nommé responsable mariste dans le pays. Plus tard, en d'autres locaux plus amples, ils offraient des classes d'anglais et montèrent une salle avec des ordinateurs au service des jeunes.





Et ils continuèrent à faire leur chemin de présence mariste discrète et significative dans le pays. Francis passa au Cambodge les dernières 14 années de sa vie. Son dernier projet fut la construction de deux résidences proches de l'université pour que les jeunes aient un logement digne et évitent de longs déplacements.

Sa dernière étape fut très rapide : on lui détecta un cancer invasif au Cambodge, il voyagea au Ghana et de là en Espagne où on ne put rien faire de plus. De nombreux messages sont arrivés en soulignant les grandes qualités de Francis : tendre, compréhensif, ami des pauvres ; connu et aimé de tout le monde, âme de la présence mariste à Paillin, capable d'attirer jeunes et volontaires ; grand cuisinier et linguiste, délicat, sensible, très enthousiaste en tout ce qu'il faisait et très visionnaire... Repose en paix.

#NousSommesRéseau

À contrecourant

À partir de la prochaine année la Province Mariste Méditerranéenne dirigera le collège « Pie XII » (école maternelle et secondaire de premier degré) à Centre-celle (Rome), que les Frères des Écoles Chrétiennes ont dirigé pendant plus de 60 années. Sûr que quelqu'un se sera demandé : « Dans un moment de crise comme celui-ci, les maristes ont l'audace de se lancer à une aventure telle que celle-ci, en investissant dans le secteur éducatif ? »

Nous ne sommes pas allés demander conseil aux gérants économiques parce que nous en savions la réponse à l'avance. Au lieu de cela, nous avons regardé notre histoire, nous avons vu la passion et l'énergie que Marcellin mit en fondant notre Institut, l'amour qu'il exigeait pour être de bons éducateurs... y nous avons également vu comment ce dynamisme affecte ceux qui, comme nous et avec nous se sont lancés à cette merveilleuse aventure d'éduquer les jeunes.



Nous ne pouvons pas le cacher : nous croyons vraiment à l'éducation, cela se trouve dans notre ADN et c'est pourquoi... nous nous lancerons à cette aventure avec la foi et l'enthousiasme de Marcellin, faisant notre une prière si chère pour lui : « Marie, c'est ton œuvre, si tu ne viens pas à notre aide... ». Et nous en sommes sûrs, l'aide et l'assistance arriveront !

Confiance et espoir dans l'avenir... en avant !

TUTORING - INTERNAZIONALITÀ - DIDATTICA 3.0
A MISURA DI BAMBINO!

**ISTITUTO
PIO XII**

INFANZIA - PRIMARIA - SECONDARIA DI I GRADO
VIA CASILINA, 767 - ROMA

maristi
ISCRIZIONI
2022 - 2023

Per educare bisogna
AMARE!

Sogniamo il PIO XII
come una **scuola d'eccellenza**
con una proposta **formativa**
all'avanguardia
e come un **polo culturale**
e sportivo per le attività
pomeridiane per l'intero territorio
(una scuola nella scuola)

INFO E ISCRIZIONI

☎ +39 328.30.18.766
✉ PIOXII@MARISTIMEDITERRANEA.COM
📍 PIO XII ROMA_MARISTI

#MaristasDeChampagnat

"Nous avons besoin d'un style d'animation et d'un gouvernement proches"

Le Frère José María Ferre a un entretien avec Damiano Forlani, nouveau Vice provincial des Maristes Méditerranéenne et une personne qui connaît notre hétérogène réalité territoriale.

- Tu es très connu dans l'Italie mariste, mais pas beaucoup en d'autres parties de la Province. Je te pose la question qui fut posée au Baptiste : Damiano, que dis-tu de toi-même?

- Je suis un enfant avec des cheveux blancs, qui chaque matin s'émerveille et s'étonne de comment Dieu invente des occasions, des personnes, des défis, des joies, des peines, pour lui faire comprendre combien il l'aime et comment il fait partie d'une famille où tout et tous ont un foyer.

- Parle-nous un peu sur ta famille, sur comment naît ta vocation, sur ta première formation.

Je suis le cinquième de cinq frères. Papa et maman m'ont fait expérimenter une foi forte, la certitude que le travail et le sacrifice donnent leurs fruits, combinée avec un sain conformisme où l'anxiété est prohibée, et la liberté d'entreprendre le vol aussitôt que j'en aurais l'imagination et les forces. À dix ans ils m'ont remis les clés de ma vie et je me suis retrouvé sur le chemin de formation mariste à 300 kilomètres de chez moi, jouissant de nombreuses occasions et nouveautés. À quatorze ans la première conscience d'être élu par Dieu pour être frère mariste, la première expérience de lutte et de me voir séduit par Dieu. Jamais une séduction a été aussi douce. Le point culminant de la formation ont été les deux années à Cordoue, dans le noviciat de Maimón.

- Les étapes de ta vie mariste? Te souviens-tu de quelque expérience gratifiante ou significative?

- Le Seigneur s'amuse en trouvant des stratagèmes pour que je capte son amour infini : une fois il m'a transformé avec un doux et séducteur moment de silence et prière ; spectaculaire l'expérience d'un cours à Guardamar ; une autre fois il a changé ma vision du monde en me plongeant dans la souffrance de l'humanité, c'est saisissant de partager la vie des réfugiés de la guerre en l'ancienne Yougoslavie ou les chantiers de travail

avec des enfants de la rue à Bucarest. La dernière en ordre chronologique c'est l'actuelle, où je jouis pleinement du cadeau d'une Communauté formée par cinq « merveilleux camarades » : Domenico, Gianluca, Massimo, Onorino, Rosa.

- Comment as-tu vécu le dernier chapitre provincial et ta nomination comme vice provincial?

- Le Chapitre a été avant tout un moment de fraternité où les formalités bureaucratiques ont été minimales et les priorités ont été le partage et le dialogue, une occasion pour expérimenter le désir de la part de tout le monde d'entrevoir et entreprendre les chemins par où Dieu veut que nous

pérégrinions les prochaines années. Dans notre Province, le leadership est partagé à tous les niveaux, c'est pourquoi je vis le service qui m'a été demandé avec une double attitude : de surprise face à la grande poussée, et les abondants fruits de la mission de chacun, et d'écoute contemplative pour ne pas entraver la croissance des nouveaux bourgeons qui surgissent.

"Je suis un enfant avec des cheveux blancs, qui chaque matin s'émerveille et s'étonne de comment Dieu invente des occasions, des personnes, des défis, des joies, des peines" personas, retos... para hacerte comprender cuánto le ama"



- Comment vois-tu la poussée des laïcs maristes en Italie?

- Ces jours-ci j'ai été chez ma famille et c'était émouvant de percevoir le regard satisfait et orgueilleux de ma mère envers ses petits-enfants qui commentaient les examens universitaires réussis, de l'arrière-petit-fils qui courait dans la maison... Je ne serai jamais grand-père, mais chaque fois que je mets mon esprit et mon cœur dans les laïcs maristes je me sens profondément ému de pouvoir participer en cette phase de consolidation dans laquelle l'enthousiasme, l'engagement, l'innovation dans la mission sont à l'ordre du jour. Il y a, en plus, un signe qui dépasse toutes les attentes logiques dans le contexte italien : les nouvelles vocations de laïcs. Un cadeau que comme mariste de Champagnat, laïcs et frères, nous devons savoir accueillir, accompagner et leur permettre de jouir de la grande richesse de la famille mariste globale.



- Peux-tu nous mettre au courant sur la présence mariste en Italie en ce moment ? (frères, laïcs, œuvres...) Quels sont les grands défis ?

- Le premier c'est d'animer les expériences de Dieu pour chercher, inviter, accueillir et accompagner ceux qui se sentent appelés par le Seigneur à vivre l'Évangile dans la famille mariste ; le deuxième c'est d'investir dans les maristes de Champagnat qui ont montré des besoins de formation dans l'aspect spirituel aussi bien que le professionnel ; le troisième défi c'est d'assurer la durabilité économique et de gestion des activités aussi bien dans le terrain de la solidarité que dans les collèges.

- Récemment, le District a décidé de prendre le relais des Frères des Écoles Chrétiennes dans la gestion de l'École Pie XII de Rome. Explique un peu cette initiative.

- Tout cela naît du désir de la Province d'alimenter l'enthousiasme de la vocation des maristes de Champagnat et de garantir, dans le contexte italien, où les écoles catholiques traversent de graves difficultés, un phare d'évangélisation en communion avec l'Église. C'est une décision à contrecourant. Ces 10 dernières années, la Province a laissé 4 écoles à cause de diverses raisons : Taormina, Viterbo, Binzago et Priego. C'est là un signe fort que l'école est un instrument efficace d'évangélisation pour la Province.

- Tes rêves pour l'avenir de la Province?



du Père, qui nous fait être une Province en recherche et en départ.

“Chaque fois que je mets mon esprit et mon cœur dans les laïcs maristes je me sens profondément ému de pouvoir participer dans ce processus”

- La Province c'est comme un tissage de relations et synergies qui constitue la toile de fond d'une continuelle multiplication des pains au-delà des cinq pains et deux poissons que nous croyons avoir dans notre besace.

- Et les raisons de ton espoir?

- Dieu m'aime et, dans les yeux de Marie, la Bonne Mère, je trouve toujours une lecture des événements quotidiens qui m'invite à grandir. La joie et la fatigue de tant de maristes de Champagnat à la recherche et la réalisation de la volonté

#NousSommesMéditerranée

Félicitations! L'ONGD SED a 30 ans



Le 22 février dernier on a célébré l'événement inaugural du 30^{ème}. Anniversaire de l'ONGD SED dans l'amphithéâtre du Collège Mariste *San José del Parque* de Madrid. À cause de l'encore délicate situation de pandémie, on a pris la décision de le faire à huis clos, ce qui a ouvert la possibilité de l'offrir au public à travers un **streaming on-line**. Et c'est ainsi qu'on l'a fait finalement, en permettant son visionnage à une grande quantité de personnes et collègues en Espagne et à l'étranger.

Le but principal de l'événement, adressé spécialement au public du collège, c'était **de rendre hommage à toutes les personnes qui, depuis sa fondation en 1992, ont fait possible le travail de SED** et ont donné un sens à sa mission. Des équipes internes, volontaires, élèves, professeurs, contreparties... S'il y a quelque chose que dans l'organisation on a de clair, c'est que les objectifs réussis et les problématiques et émergences auxquelles ils ont apporté réponse ont été le mérite de tous et toutes, car c'est une tâche commune et la célébration de l'Anniversaire est aussi **une reconnaissance pour l'engagement et le travail bien fait**.

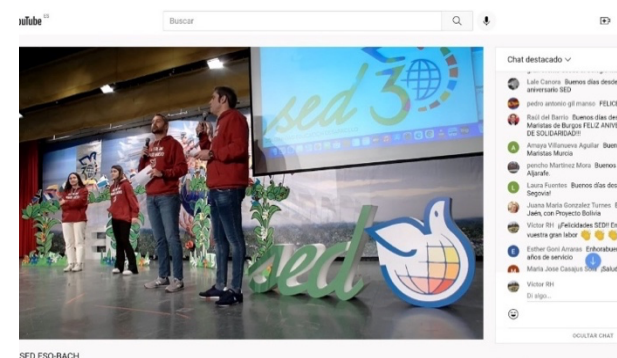


Bien que la célébration de l'Anniversaire en soi s'allongera pendant toute l'année à travers différentes initiatives et événements, l'équipe de **SED souhaitait que le point de départ fussent les Collèges Maristes**, où se trouve une grande partie de la base sociale et le support de l'organisation. Pour cela on a élaboré une performance, qui a été divisée en deux séances pour l'adapter aux différents âges. D'un côté, pour les années de **Maternelle et Primaire**, et d'un autre, **l'ESO et le Baccaauréat**.



Dans les deux cas on a suivi une structure commune, en commençant par un court parcours historique à travers les origines de la mission et le « rêve de Marcellin », un souvenir des pays où s'est étendu le travail de SED et le **show de 'Clan de Bichos'** pour égayer et ajouter une touche d'humeur et de divertissement à l'événement. La polyvalence, la naturalité et l'improvisation de Susana Sánchez et d'Ismael Moreno ont captivé le public dans les deux séances, avec leur show de marionnettes, les chansons originales et leur amusant match de football. Suivirent ensuite **quelques messages institutionnels** du Directeur de SED, le Frère Javier Salazar, et le Directeur du Collège San José del Parque, Alejandro Fernández, ainsi que la construction symbolique d'une classe à travers des boîtes en carton pour faire référence au **projet emblème du 30^{ème}. Anniversaire en Côte d'Ivoire**. Toute cette activité a été suivie par des centaines de personnes à l'autre côté de l'émission en direct, avec quoi c'était clair l'ample appui sur lequel compte cette ONGD d'Éducation, Solidarité et Développement.

On a compté aussi avec l'intervention de l'auteure-compositrice-interprète Razalen et plusieurs membres de la famille SED en représentation des différentes réalités qui la forment, qui à travers un vidéo-hommage, ont félicité l'organisation pour tout le travail fait en ces 30 dernières années. De plus, on a projeté à travers une vidéo le chœur du Collège Mariste 'Sagrado Corazón' d'Alicante, qui interpréta une version unique de l'hymne « SED (soif) d'un monde nouveau », en émouvant tous les spectateurs.



Les deux séances ont été conduites par une équipe de présentateurs et présentatrices qui, avec naturalité, humeur et proximité, ont captivé les assistants et ceux qui suivaient l'événement on-line, pour maintenir tout le monde 'accroché' avec un ton dynamique et frais. D'un côté y étaient José Antonio Paredes et Ángel de Pedro, deux 'show-mans', outre les professeurs, collaborateurs de SED et les membres des équipes de solidarité en leurs respectifs collèges. D'un autre côté, et représentant la jeunesse et l'avenir, Lucía Rey et Lucía, toutes deux élèves du Collège San José del Parque de Madrid, qui ont surpris avec aisance et talent lorsqu'elles prirent le contrôle du scénario.

En plus des présentateurs et présentatrices, l'événement n'aurait pas pu être possible sans le travail et la collaboration de nombreuses personnes, aussi bien de l'équipe interne de SED que de l'équipe technique et des professeurs de San José del Parque, qui ont préparé consciencieusement chaque détail de l'événement pour que ce soit tout un succès. Et malgré quelque erreur ponctuelle comme conséquence du direct, le but peut être considéré accompli largement, et c'est ainsi que l'ont fait savoir de nombreuses personnes et collèges qui ont pu se connecter à travers leurs réponses et commentaires, aussi bien de façon personnelle que dans les réseaux sociaux.

Pour ceux pour qui ça a été impossible de suivre l'événement on-line ou pour ceux qui souhaitent le visiter à nouveau, ils peuvent aller au canal de YouTube de SED, où sont mises intégrales les deux séances. À travers le web et les réseaux sociaux de l'organisation on continuera d'informer sur le reste d'initiatives qui formeront la célébration de l'Anniversaire, pour continuer à mettre le centre d'intérêt sur le travail qui vaut la peine, sur les personnes qui le rendent possible, et sur le besoin de continuer à faire du monde un lieu meilleur chaque jour. En plus de remercier toutes les personnes qui ont fait possible cette activité solidaire depuis 1992, SED a élaboré aussi une vidéo divisée en trois chapitres qui offre une vision globale de ce que signifie cette ONGD et les différents domaines d'action sur lesquels elles centrent leur intérêt pour réussir à construire un monde plus juste et égalitaire pour toutes les personnes qui l'habitent.



Les collèges maristes célèbrent la semaine de la vocation

La Semaine de la Vocation (Semaine JUMP), chaque année scolaire, c'est un des moments clé dans tous les centres éducatifs de notre Province, et fait partie de l'iPav (itinéraire Provincial d'Animation de la Vocation). Cela affecte tout le collège, des âges les plus tendres jusqu'aux groupes adultes de la communauté éducative, et naît en son moment en continuant et augmentant le sens de propositions antérieures, avec des destinataires normalement uniquement les élèves plus grands.

Dans cet itinéraire de la vocation, alors, on propose un travail spécial et explicite dans une semaine par an, en faisant plus visible le travail dans le domaine de la vocation jour après jour avec les enfants et les jeunes. Habituellement elle a lieu au second trimestre, entre janvier et février.

Entre d'autres choses, on propose des prières ou réflexions du matin spécifiques, des séances de tutorat et/ou rencontre en tutorat ; des témoignages ; proposition de différentes options de vie ; sur le domaine du travail, technique, universitaire ; processus de prise de décisions... on développe diverses activités localement, pour motiver et approfondir en ce domaine, plus spécialement l'orientation de la vocation et la profession. L'atmosphère du collège collabore à cela, et à le faire extensible à tous ceux qui passent par le centre ou nous visitent.

Pouquoi l'appeler "Semaine Jump"? Dans les images se trouve la réponse...

Quand nous naissons, notre système moteur le système de moteur est en développement constant et notre corps est en permanence mouvement, il ne cesse de sauter. Le site enfant, l'un des gestes dont il a besoin pour expérience et sans relâche inlassablement, c'est sauter, c'est le plaisir de sauter.

Logiquement, sans connaître les risques les risques liés au saut, mais c'est ce que nos parents nos parents sont là pour nous guider et nous aider. et nous aider. Nous grandissons et avec l'aide de notre famille, des enseignants, des catéchistes, des entraîneurs, ... nous commençons à prendre conscience de tout cela et nous commençons à vivre différentes expériences au cours desquelles nous nous demandons si nous devons sauter ou si cela vaut la peine de le faire. La vie est pleine de ces moments où je devrai m'arrêter et décider si je dois sauter ou non, mais il y aura aussi des situations où je devrai "sauter" quoi qu'il arrive, c'est ce que je dois faire.



Nous pourrions affirmer que la croissance et la découverte de la vocation est quelque chose de continu, qui ne s'arrête pas, quel que soit l'âge. Mais nous savons aussi que notre vocation a besoin de certains moments de discernement, de choix, de décision, qui, accompagnés par l'Esprit, nous conduisent à "sauter".

Ce sont des moments dans lesquels, en raison de notre âge, de l'année scolaire, du moment de la vie ou d'appels forts que nous ressentons en nous, nous pouvons envisager un certain saut.

Bien que nous comprenions que la vocation exige certains sauts, nous savons, comme nous l'avons déjà dit, qu'il s'agit d'un processus continu que nous ne pouvons pas oublier, auquel nous devons toujours être attentifs, qui implique toute notre vie et nous fait "marcher".

Nos vies et nous fait "marcher", en recueillant des expériences et en apprenant des expériences et des apprentissages à travers tout ce que nous vivons, avec toutes les personnes qui nous entourent et dont beaucoup nous accompagnent sur ce chemin (famille, éducateurs, catéchistes, ...).

Bien souvent, les gens passent de bons moments à rêvasser, car nous sommes des êtres qui ont besoin de rêves, d'espoirs et de projets. Notre vocation se construit aussi sur nos "rêves" et la capacité de découvrir que ces rêves coïncident avec le rêve que Dieu a pour nous.

Coincident avec le rêve que Dieu a fait de ma vocation. En étant conscient de ces rêves, il sera beaucoup plus facile de trouver le courage et la confiance nécessaires pour sauter le pas. Nous sautons sur ces rêves qui ne sont pas des caprices, qui ne sont pas des désirs, mais des espoirs découverts au plus profond de nous, là où Dieu habite.



La lettre m dans le mot Jump est remplacée par le "M" mariste. Derrière chaque saut que nous faisons dans notre vocation, nous avons la chance d'avoir une expérience et un charisme qui nous conduit et nous éduque dans la mission, dans l'apostolat qui nous amène à "sauter", à prendre des décisions. D'autre part, ce "M" nous sert aussi de parachute qui aide à amortir la chute grâce aux nombreuses personnes qui, dans une école mariste, accompagnent la croissance vocationnelle d'un enfant ou d'un jeune.



Le staurogramme, également appelé Crux monogrammatique, est un symbole de Jésus-Christ qui était utilisé dans les premiers temps du christianisme. Il nous rappelle que notre vocation est chrétienne, que nous ne poursuivons pas nos propres désirs ou projets, mais ceux que Dieu a pour chacun de nous. Nous ne poursuivons pas notre propre bonheur, mais le trouvons en recherchant le bonheur des autres.

